



Une sarceuse maraîchère sera en démonstration lors de la Journée des Grandes Cultures Bio. Photo: Thomas Alföldi, FiBL

Bonne recherche pour bonnes carottes

La ferme bio Lüscher de Holziken cultive – typique pour le canton d’Argovie – des carottes et des oignons. Les problèmes les plus fréquents sont le mildiou et la mouche de la carotte.

Le canton d’Argovie n’est pas seulement le pays de la carotte mais aussi celui de l’oignon. Ces cultures comportent en bio deux défis semblables: Les nombreuses heures de travail manuel pour lutter contre les mauvaises herbes et le risque d’une attaque de maladies fongiques. Il est possible de diminuer fortement les heures de main-d’œuvre avec une sarceuse comme la Duo Parallelogramm qui peut travailler sur les buttes. Ces deux cultures sont de plus en plus irriguées par goutte-à-goutte – c’est aussi le cas des oignons de la ferme bio Lüscher de Holziken. Ce système distribue l’eau avec efficacité et exactitude et ne mouille pas les traces de passage, ce qui facilite l’utilisation des machines et diminue les risques de maladies foliaires vu que les feuilles restent sèches. Ce système a cependant un gros désavantage, comme le dit l’expert en légumes bio Martin Koller, de Terraviva: «Les tuyaux du goutte-à-goutte entravent l’utilisation des sarceuses.»

Au centre agricole de Liebegg, la vulgarisation étudie de nouvelles approches pour diminuer ou prévenir entre autres le mildiou de l’oignon. Ce projet pilote des cantons d’Argovie, de Thurgovie et de Zurich s’appelle «Pflopf», un acronyme pour «optimisation de la protection phytosanitaire grâce au precision farming». Cette méthode utilise une station météo qui mesure et montre si les conditions sont idéales pour une infection par le mildiou. «Le but serait que les productrices et producteurs de légumes sachent un ou deux jours à l’avance que le risque d’infection augmente», dit Suzanne Schnieper, responsable Légumes et petits fruits à Liebegg. La méthode devra donc aussi intégrer des prévisions météorologiques pour permettre – au moins en agriculture conventionnelle – de traiter au bon moment pour stopper ou même éviter une infection. Parallèlement à cela, la recherche de variétés résistantes

se poursuit. L’équipe des postes «Carottes» et «Oignons» donnera lors de la Journée des Grandes Cultures Bio des informations sur l’état actuel des recherches.

La mouche de la carotte reste un défi


Dans les cultures de carottes, c’est la mouche du même nom qui pose souvent des difficultés aux agricultrices et agriculteurs. L’utilisation préventive d’huile d’oignon montre de bons résultats. «Mais cette méthode ne marche pas chez les producteurs qui cultivent aussi bien des carottes que des oignons», dit Suzanne Schnieper. Et c’est assez souvent le cas, comme du reste aussi chez les Lüscher. L’huile d’oignon utilisée dans les carottes attire en effet de nombreux ravageurs des oignons. Résultat: moins de mouche de la carotte dans les carottes et davantage d’autres ravageurs dans les oignons.


Il est bien sûr possible de poser des pièges englués oranges dans les cultures de carottes bio, mais ils ne servent qu’à la surveillance. «Il n’y a pas d’insecticide disponible en bio. On peut juste sarcler pour perturber les mouches de la carotte quand elles pondent leurs œufs», dit Suzanne Schnieper. Pour cette experte des cultures spéciales, une étroite collaboration entre la recherche, le développement et la pratique jouera un rôle central pour trouver des solutions pour l’agriculture biologique. *Ann Schärer*




Pflopf et autres projets

Le projet pilote d’optimisation de la protection phytosanitaire grâce au precision farming (Pflopf) sera présenté lors de la Journée des Grandes Cultures Bio.

 www.pflopf.ch (en allemand)

 www.liebegg.ch (en allemand)

Vidéo sur les sarceuses dans les cultures maraîchères:

 www.bioactualites.ch > Cultures > Cultures maraîchères > Régulation des adventices» Films sur la régulation mécanique des adventices en culture maraîchère